

Eh bien non, l'hiver sera mis de côté; mais enfin, il faut bien que je vous dise pourquoi Henriette et son mari, Auguste D., le fils du guillotiné, sont là côte à côte et l'un près de l'autre pressés, devant un beau feu flambant, et pourquoi le père La Rite, confortablement assis dans un grand fauteuil sous le haut manteau de la cheminée, étale comme un écran ses mains amaigries et transparentes de vieillesse. Au dehors, la bise noire de novembre siffle dans les rameaux et mène la danse tourbillonnante des feuilles mortes. La vallée prend le deuil, et les longues branches des vieux saules, les menues touffes de bruyères pleurent des larmes glacées. Mais ici le grillon chante derrière l'âtre qui pétille et qui gronde, et les lutins du foyer, voltigeant sur les mouvantes découpures de la flamme, sourient au bonheur de leurs hôtes.

Auguste D. est un homme de trente ans, vigoureux et de fière taille, au front intelligent, au sourire bon. Sorti de l'école de Châlons avec le diplôme d'ingénieur-mécanicien, il s'est déjà créé un capital raisonnable. Il a le projet de se fixer au vieux moulin et d'y établir une usine importante. Tel est le sujet, la cause-rie que nous surprenons. Henriette boit ses paroles et le contemple avec le naïf orgueil de la femme aimante. Le père La Rite sourit sous sa longue moustache.

— « Vois-tu, dit Auguste, nous laisserons ici toutes les ehos comme elles sont, sauf les réparations nécessaires. Plus bas, — la chute est suffisante, — nous construirons une scierie mécanique et nous exploiterons ces forêts où les arbres tombent de vétusté. Nous aurons tout auprès une jolie maisonnette dont tu régleras toi-même le plan intérieur, avec une large pelouse devant pour *qu'il* ou *qu'elle* puisse s'y ébattre à son aise et jouer tout le jour. »

— Oui, mais il faudra planter une haie le long de l'eau.

— Sans doute, et *il* ou *elle* ne viendra jamais à l'usine qu'avec moi, toi non plus d'ailleurs! avec vos robes d'une ampleur...

— Et au moulin, les pauvres ne paieront pas la mouture.

— C'est entendu. Je n'ai besoin ni d'architecte ni de mécanicien. Il y a une fort bonne carrière à deux pas. Que Dieu soit neutre, comme disait je ne sais plus quel chevalier, et nous